



# Revue de presse 2018



Tournage pour le reportage sur « Nénuphar est dans l'étang ? » avec Grand Lille TV - Juillet 2018 - C. HENDERYCKX

## Panorama des retombées dans les médias

Attention, la veille n'est exhaustive qu'à partir de juillet 2018

### CONTACT PRESSE

Clémence Henderyckx - c.henderyckx@cbnbl.org  
Hameau de Haendries 59270 BAILLEUL  
www.cbnbl.org - 03 28 49 00 83





L'Indicateur des Flandres

dans le Boulonnais  
LaSemaine



L'Observateur  
*du Cambrésis*

L'INDEPENDANT  
*du Pas-de-Calais*



PARIS NORMANDIE  
QUOTIDIEN NORMAND

Le Parisien

wéo TV  
Vivons ensemble  
les Hauts-de-France

Radio  
**PFM**  
LIBRE ET SANS PUB  
99.9

TERRES  
et Territoires

RDL  
RDL RADIO

**RMC**  
i n f o

Rustica

Lille  
actu

**CROIX  
DU  
NORD**  
HEBDOMADAIRE CHRETIEN REGIONAL

**Courrier  
picard**

**GRAND  
LILLE.TV**

france•tv

MATÉLÉ

EVASION 88.0  
LA RADIO HIT!

**RSE**  
Magazine  
Gouvernance, éthique & développement

**LE FIGARO**

**LA DÉPÊCHE**  
DU MIDI

&lt; HAUBOURDICK &gt;

Bailleul

## Comment le conservatoire botanique sauve les plantes menacées de disparition

Lors des portes ouvertes organisées ce dimanche, un grand nombre de visiteurs ont pu découvrir les missions du conservatoire botanique national de Bailleul et son parc de 25 hectares. Plusieurs visites guidées étaient proposées. On a suivi celle sur la conservation des espèces sauvages menacées. Séance de rattrapage.

M. L. Et Baziz Chibane (Photos) | 04/06/2018

[Partager](#)[Twitter](#)

Le centre régional de phytosociologie, fondé en 1975 par le professeur en botanique Jean-Marie Géhu et son épouse, a été agréé conservatoire botanique national en 1991. Il y en a 11 en France. PHOTO BAZIZ CHIBANE - VDNPOR

### 1 Conserver, c'est faire des choix

Information de toute première fraîcheur pour commencer la balade : la liste de la flore indigène des Hauts-de-France (présente depuis au moins 1 500 ans) a été bouclée il y a quelques jours à peine par le service expertise et conservation, dirigé par Benoît Toussaint. **Notre région compterait 1 500 espèces particulières.** Le résultat, important, reste décevant : c'est bien moins que d'autres régions plus richement dotées en biodiversité, comme les Alpes, par exemple. En France, on en dénombrerait 6 000 au total. À cela, s'ajoutent les plantes sauvages, introduites au fil des siècles par les oiseaux, les transports, etc. Si cet inventaire est possible, c'est grâce aux relevés effectués par les botanistes sur le terrain. **Actuellement, le conservatoire travaille à établir la première liste de lichens du Nord-Pas-de-Calais.** Sur l'ensemble de ces espèces, le conservatoire fait des choix en préservant celles particulièrement menacées.

### 2 La violette de Rouen, sous surveillance maximale

Pour un conservatoire botanique, la mission la plus intéressante mais aussi la plus périlleuse est de se voir confier la protection d'une espèce endémique. Le site de Bailleul, dont le territoire couvre la région mais aussi la Haute-Normandie, veille sur la **violette de Rouen**, qui pousse uniquement dans les éboulis de falaises de craie en Seine-Maritime. Sans intervention ni suivi rigoureux chaque année pour protéger son espace de vie, la petite fleur disparaîtrait de la surface du globe. Le conservatoire assure l'avenir des espèces en conservant leurs graines ou certains de leurs fragments.



La violette de Rouen aurait disparu depuis plusieurs années sans l'intervention du conservatoire botanique de Bailleul.

## Presse régionale

3

### Conserver, c'est avoir des congélateurs

« On a une unité de conservation des semences. Une fois leur viabilité testée, ces semences sont purifiées, étiquetées précisément, indique Benoît Toussaint. Deux tiers des lots sont placés dans un congélateur, un tiers au réfrigérateur. Régulièrement, on fait des tests de germination. » Une autre unité sert à réintroduire des espèces ou à consolider leur population sur le terrain. Une expérience originale de « transplantation de lichen » est par ailleurs lancée depuis deux ans. Les botanistes bailleulois ont prélevé des extraits de l'espèce *lobaria pulmonaria*, très présente sur les frênes mais menacée par la maladie de la chalarose qui tue actuellement beaucoup de ces arbres. « Agrafés » sur un chêne de la forêt de Boulogne, ils pourraient, si la greffe réussit, permettre de sauver ce type de lichen.

Site Internet : [cbnbl.org](http://cbnbl.org).

### La droséra



Appelée aussi Rossolis à feuilles rondes, elle fait partie des espèces observables dans l'espace du jardin dédié à la tourbière. Devant s'adapter à des sols pauvres en azote ou en nitrate, elle est devenue carnivore. Piéger des moucherons sur ses feuilles gluantes lui apporte un complément de nutriments, indispensable à sa survie.

### Coup d'œil sur deux espèces

#### La fritillaire pintade



Cette espèce a constitué une des premières actions de conservation des botanistes de Bailleul. Cette plante vivace (ressemblant à une tulipe couleur violet pourpre en damier quand elle fleurit) était considérée comme disparue dans notre région. Les botanistes découvrent au début des années 1990 qu'elle subsiste dans quelques prairies humides de la vallée de la Lys. Un partenariat est aussitôt mis en place avec la commune pour prendre un arrêté de protection du biotope des prairies. Sur la parcelle communale, le conservatoire parvient à obtenir de l'agriculteur qui l'entretient de faucher plus tardivement et ne pas utiliser d'engrais. Sur ce demi-hectare, la dizaine de pieds d'origine a pu se développer. 1 300 ont été récemment comptabilisés, tandis que sur toutes les autres prairies cultivées, la plante a disparu.

## De la phytothérapie à l'école des plantes

La Voix du Nord | 03/06/2018

Lors de ces portes ouvertes, les visiteurs pouvaient s'arrêter au stand de l'école des plantes, lancée en 1991, année où le centre régional de phytosociologie a obtenu l'agrément de conservatoire botanique national.

Un dimanche par mois, un botaniste, des médecins généralistes et spécialistes, ainsi que deux pharmaciennes phytothérapeutes, expliquent comment les plantes peuvent soigner les maladies, leurs éventuelles interactions avec les médicaments ou encore le bon usage des huiles essentielles. Le jardin médical du conservatoire botanique leur sert de support pédagogique et de matériau végétal pour les démonstrations. « On reste scientifique tout en s'efforçant d'être le plus accessible à tous », assure sa présidente, Chantal Vanhaluwyn, ancienne élève du fondateur du conservatoire, le professeur Jean-Marie Géhu, botaniste décédé en 2014. La reprise des ateliers est prévue en octobre.

Site Internet : [ecoledesplantes-bailleul.fr](http://ecoledesplantes-bailleul.fr).

## LA VOIX DU NORD

≡ MA COMMUNE LES PLUS LUS FAITS DIVERS RÉGION SPORTS

La Voix du Nord  
21 juin 2018

&lt; RÉGION &gt;

Santé

## Entrez dans le secret des plantes pour concocter votre pharmacie naturelle

Saviez-vous que l'huile de millepertuis, petite fleur jaune, soulage les coups de soleil ? Ou que les pétales de coquelicot favorisent le sommeil. La nature est pleine de ressources pour soigner les maux et bobos du quotidien. Thibault Pauwels, responsable formation au conservatoire botanique national de Baïeul nous emmène en balade pour nous guider, au bord de nos chemins et de nos jardins, dans l'univers d'une pharmacopée à portée de main.

Dominique Salomez | 21/06/2018

66 partages

Partager

Twitter



LECTURE ZEN



**L'argousier.** C'est un arbuste très présent sur le littoral. On consomme ses petits fruits orange, riches en vitamine C, pour en faire des jus, des confitures, des sirops.

**Le calendula.** Aussi appelé le souci des champs. On utilise ses fleurs en macération dans de l'huile ou en pommade pour aider à la cicatrisation. En inhalation, ses fleurs soulagent les bronches.

**La camomille.** En infusion, ses fleurs ont des vertus apaisantes connues. On peut aussi utiliser les décoctions refroidies : en imbibant un coton et en l'appliquant sur les yeux en cas de conjonctivite. En bain de vapeur (sous une serviette), elle nettoie la peau et prévient des problèmes d'acné. En huile, elle soulage les coups de soleil.

**Le carvi.** Il est aussi appelé cumin des prés, on le trouve facilement sur le bord des chemins. On utilise ses feuilles et ses graines pour ses vertus aromatiques et en infusion pour ses bienfaits digestifs.

# Presse régionale

**Le céleri feuille.** En consommation dans la cuisine ou en infusion, il est purgatif et c'est un puissant diurétique.

**La ciboulette (comme l'oignon ou l'ail des ours de la même famille).** Ses tiges et ses fleurs sont de très bons antioxydants.



**Le coquelicot.** Ses graines peuvent être ajoutées à une salade, du pain, des cakes pour ses qualités relaxantes. L'infusion de ses pétales séchés peut être utile en cas de troubles du sommeil ou de bronchite. « C'est en revanche à éviter pour les femmes enceintes et les enfants de moins de sept ans, prévient Thibault Pauwels. Une trop grosse consommation peut entraîner une somnolence et des hallucinations. »

**La consoude.** Il s'agit d'une plante qu'on trouve facilement sur le bord des chemins. « Consoude, cela veut dire souder avec, consolider. On utilise ses racines en pommade pour ses vertus cicatrisantes et sur des coups, les entorses. »

**L'herbe aux verrues.** Tout est dans le nom. Sa sève, d'une couleur orangée, s'applique une fois par jour sur les verrues jusqu'à disparition.



Découvrez dans ce numéro, les vertus des plantes et leurs applications. PHOTO PASCAL BONNIERE - VDNPQR

**Le houblon.** « Dans les Flandres, on dépose des cônes de houblon sous l'oreiller pour favoriser le sommeil, et calmer les enfants nerveux, notamment ceux sujets aux énurésies », explique Thibault Pauwels. Dans les maisons, on suspend traditionnellement du houblon en décoration pour ses vertus relaxantes et de bien-être.

**Le millepertuis.** Qui signifie la feuille aux mille trous. On peut faire macérer ses fleurs dans de l'huile (colza, tournesol...), c'est utile pour aider à la cicatrisation, en cas de brûlure du premier degré ou de coups de soleil (à appliquer hors exposition au soleil bien sûr). Le millepertuis a des vertus antidépressives également, mais « il est préférable de se faire conseiller ».



La consoude PHOTO LA VOIX PASCAL BONNIERE - VDNPQR

**L'églantier sauvage.** Actuellement en fleurs, on récole plus tard dans la saison ses gros fruits rouges pour en prélever la pulpe, riche en vitamines, pour en faire de la confiture.



**La mélisse.** En infusion, elle améliore la digestion et détend. Elle est aussi utilisée pour soulager les douleurs menstruelles.

**La menthe.** Intéressante à avoir dans son jardin ou sur son balcon, elle est utilisée en infusion et pour aromatiser les plats et les boissons. Elle est digestive et peut soulager les maux de tête en olfaction ou en frottant ses feuilles sur les tempes.

**L'ortie.** A cueillir avec des gants avant la floraison. Elle se consomme en soupe ou cuite comme des épinards pour ses apports en protéines et en fer. « Un bol de soupe équivaut en protéines à un steak », renseigne Thibault Pauwels.



L'ortie se cueille avec des gants bien sûr et se consomme comme des épinards. PHOTO PASCAL BONNIERE - VDNPQR

**La pâquerette.** On utilise ses feuilles et ses fleurs en infusion pour leur pouvoir expectorant, diurétique et purgatif. En huile, elle tonifie la peau.

# Presse régionale

**Le pissenlit.** On mange ses feuilles en salade (jeunes pousses de préférence avant floraison) et ses fleurs sont consommées en sirop ou en confiture pour ses effets diurétiques et nettoyer le système urinaire.

**Le plantain.** Sur une piqûre d'ortie ou d'insecte, le frottement des feuilles de plantain permet de soulager la douleur et les démangeaisons.

**La reine des prés.** C'est l'aspirine de nos grands-mères. Ses fleurs séchées, consommées en infusion, aident à lutter contre le mal de tête.

**La ronce ou mûrier sauvage.** Vous avez l'habitude de consommer ses fruits l'été. Sachez que « ses feuilles se consomment également en infusion pour prévenir des petites maladies de l'hiver : rhume, nez qui coule, mal de gorge », explique Thibault Pauwels.

**La sauge.** En infusion, elle aide au sommeil. Cuisinée, elle purifie le corps.

**Le thym.** A boire en infusion pour ses bienfaits antiseptiques. On peut aussi le faire bouillir plusieurs minutes pour que la vapeur d'eau diffuse dans une pièce, c'est un bon moyen de purifier la maison. « Vous pouvez par exemple en mettre lors de la cuisson des pâtes ».

**La tanaisie vulgaire.** « C'est un puissant vermifuge. C'est intéressant d'en avoir dans son jardin lorsqu'on a un chien ou un chat, ils vont en manger instinctivement s'ils ont des vers. » Intéressant aussi pour les soirées d'été car la tanaisie vulgaire éloigne les insectes et donc les moustiques.



La tanaisie vulgaire, pratique en été pour éloigner les moustiques. PHOTO PASCAL BONNIFERE - VDNPQR

## Qu'est-ce que la phytothérapie ?

« C'est une médecine fondée sur le principe actif des plantes, précise, pour commencer notre cueillette, Thibault Pauwels, responsable formation au conservatoire botanique national de Baileul. 70% des médicaments sont fabriqués grâce aux principes actifs des plantes ou sont reproduits grâce à ces principes ».

## Les adresses près de chez vous

De nombreuses structures proposent des balades ou ateliers botaniques : L'école des plantes à Baileul propose des formations sur deux ans (à raison de neuf dimanches par an). Vous pouvez aussi vous rapprocher d'Eden 62 dans le Pas-de-Calais, de la maison de la nature à Ardres (dans le Calaisis), du jardin médicinal du parc du Moulin à Grande-Synthe, de la maison régionale de l'environnement et des solidarités à Lille (MRES, qui centralisent beaucoup d'adresses en région), des parcs naturels régionaux près de chez vous ou d'un des cinq centres permanents d'initiatives pour l'environnement (à Gussignies, Zuydcoote, Loos-en-Gohelle, Auxi-le-Château, Arras).



Et rappelle, « ces savoirs ancestraux sont en partie inscrits dans notre patrimoine génétique. Par instinct, les animaux savent quelle plante consommer lorsqu'ils sont malades. Nous avons aussi cet instinct et nous avons la transmission orale et écrite qui a permis de confirmer ou d'invalider l'usage de certaines plantes ».

## Les commandements du cueilleur en herbe

- Être sûr de ce que l'on cueille avant de l'utiliser. Pour vous y aider, il existe des applications sur téléphone, telle que Plantnet (gratuite). Elle vous aide, sur base d'une photo d'une plante ou d'une fleur, à déterminer ou confirmer la variété de la plante. Il existe aussi des guides de botanique.



- Ne se soigner avec les plantes que pour de petits maux.
- On ne cueille que si la plante est présente en quantité et on ne prend jamais tout. On privilégie la cueillette sur des chemins pas trop passants (pour éviter les urines canines), trop en bordure de champs potentiellement traités avec des pesticides.
- On lave bien la plante ou la fleur avant de la consommer. S'il s'agit d'un usage externe, on lave bien la zone d'application.

## LA VOIX DU NORD

☰ MA COMMUNE LES PLUS LUS FAITS DIVERS RÉGION SPORTS ☰

CEST L'ETE DANS LA REGION

Nature

## Percer les secrets des jardins botaniques de Bailleul

À quelques minutes du centre-ville, sur les terres d'un ancien corps de ferme de 25 hectares dans le hameau de Haendries, le Conservatoire botanique national de Bailleul, labellisé en 1991, offre un concentré de biodiversité, entre Liliacées et Papavéracées.

Delphine D'Haevens | 19/07/2018

[Partager](#)[Twitter](#)

LECTURE ZEN

Menthe en épi, à longues feuilles ou poivrée. Renoncule tête d'or, artistoloche ou pied de chat. Un millier d'espèces végétales au nom plus ou moins familier réunies sur plus de 9000 m<sup>2</sup>. Un coin paisible de Bailleul, loin des routes passantes et de la bruyante civilisation, où se côtoient des plantes sauvages et médicinales, rassemblées par famille – Liliacées, Papavéracées, Caryophyllacées... – les connaisseurs apprécieront.

### Un autre regard

Le Conservatoire botanique national de Bailleul est l'un des onze centres du genre labellisés en France. Conservation et protection des espèces : ici, travaillent des scientifiques. « *On cherche à changer le regard envers le monde végétal, à créer un délic et une envie de préserver ce patrimoine qui nous entoure* », commente Clémence Henderyckx, chargée de communication du conservatoire. Au cœur du jardin de plantes sauvages, un gîte à coccinelle, un refuge à hérissons. « *C'est ici aussi qu'un matin une tourterelle des bois est venue se poser.* » Un paradis de biodiversité et de milieux naturels reconstitués imaginé en 1987 par les professeurs Jeanne et Jean-Marie Géhu. Quand ils rachètent le corps de ferme, ils ambitionnent de « *regrouper des botanistes pour sauver les espèces régionales menacées et étudier la phytosociologie* », poursuit Clémence. *Les végétations ont un aspect social; c'est une vraie petite société dans laquelle les plantes interagissent entre elles, telle espèce ne peut vivre sans telle autre espèce...* »

Beaucoup d'enfants des centres aérés viennent y fourbir leurs armes de petits botanistes. Autant que les amateurs plus éclairés y enrichir leurs connaissances. En visite libre ou semi-guidée – un petit livret à la main – à la recherche du nom scientifique de la prêle, du remède contre l'ortie, ou des secrets de l'arbre à papillons. Une approche ludique pour aiguiser son regard sur la nature.

### Infos pratiques

#### OÙ ET QUAND

Le conservatoire botanique national de Bailleul est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h (17 h le vendredi); le week-end uniquement pour les groupes sur réservation.

Hameau de l'Haendries, 03 28 49 00 83, site : cbnbl.org

#### VISITES

- Libres : 4,50 €/personne/jardin (gratuit pour les moins de 12 ans)

Forfait 6,50€/personne pour les deux jardins (plantes sauvages et plantes médicinales).

- Semi-guidées par une trame de jeu (pas de guide physique)

Carnets d'enquête selon les niveaux

Tarif: 6,50€/personnes.

## LA VOIX DU NORD

☰ MA COMMUNE LES PLUS LUS FAITS DIVERS RÉGION SPORTS +

&lt; HAZEBROUCK &gt;

Baileul

### Si vous voyez un nénuphar blanc, dites-le au conservatoire botanique national

C'est ce que l'on appelle une opération de sciences participatives ou citoyennes. Promeneurs, jardiniers du dimanche, tout le monde peut participer au recensement des nénuphars blancs, lancé par le conservatoire botanique de Baileul. Comment ? Suivez le guide.

Claire Couillez-Brouet | 28/07/2018

Partager Twitter

La Voix du Nord  
28 juillet 2018



Chargée de communication au conservatoire botanique national, Clémence Henderyckx montre un nénuphar blanc en fleur sur un plan d'eau à Clairmarais.

LECTURE ZEN

#### 1 Pourquoi compter les nénuphars blancs ?

Comme dans toute opération à connotation scientifique, il faut de la précision et « Nénuphar est dans l'étang ? » n'échappe pas à la règle. Attention donc à ne pas confondre le nénuphar blanc avec son cousin jaune. « *Le nénuphar blanc est le plus sensible à la qualité du milieu aquatique* », justifie Clémence Henderyckx, chargée de communication au conservatoire.

A travers le recensement du nénuphar blanc, c'est donc une indication sur la pollution des étangs, des mares et des rivières à cours lent que les botanistes vont obtenir. Les nénuphars sont utiles à une faune particulière, « *des alevins qui se cachent sous les feuilles, des insectes qui se servent des feuilles comme piste d'atterrissement* ».

#### 2 Comment participer au recensement des nénuphars ?

Très simplement. Il suffit d'emporter appareil photo, carnet et crayon à chaque promenade près d'un milieu aquatique ou lors d'une partie de pêche. Dès que vous voyez des nénuphars blancs, prenez une photo et notez la taille approximative de la plante. **Attention à ne pas le confondre avec un jaune ou un petit.** De retour à la maison, connectez-vous sur le site [nenuphar-etang.org](http://nenuphar-etang.org) pour transmettre les informations et la photo. Voilà ! Vous venez de participer à une opération de sciences participatives !

## Presse régionale



Le nénuphar blanc est un indicateur de la bonne qualité du milieu aquatique.

### 3

#### Comment sont utilisées les données recueillies ?

« On s'engage à un suivi, assure Clémence Henderyckx. Quand c'est possible, on se rend sur place pour vérifier. » Selon elle, ce recensement, « c'est un vrai travail de fourmi que nous ne pourrions pas faire sans l'aide du public. On ne peut pas aller dans les étangs de pêche de chaque village ou dans les jardins des particuliers. » Une fois les données recueillies, « on aura une indication sur les milieux aquatiques, ce qui nous permet d'adapter la gestion du milieu ».

Cette opération de sciences participatives n'a pas de date de fin, même si c'est en ce moment et jusqu'à la fin de l'été que les nénuphars blancs fleurissent et sont les plus reconnaissables. « Il y aura un point d'étape régulièrement », annonce Clémence Henderyckx qui constate que « les personnes qui ont participé aiment bien connaître les résultats de l'opération ».

### Le conservatoire de Bailleul

Il emploie une cinquantaine de salariés à Bailleul, mais aussi en Picardie et en Normandie, il s'occupe de préserver la flore sauvage sur un territoire qui comprend les Hauts-de-France mais aussi une partie de la Normandie.



**Les prochains rendez-vous au conservatoire de Bailleul :**  
mercredi 1er août, sur le thème des plantes des bords de route ;  
le vendredi 31 août sur le thème « salade de fruits, jolie, jolie, jolie »  
pour découvrir akènes, drupes et disamares lors d'une balade  
nature et le 13 octobre pour une balade-récolte de graines.  
Inscriptions obligatoires au 03 28 49 00 83. Sorties gratuites d'une  
heure et demie.

### Gui et Marguerite avaient eu du succès

L'opération « Gui est là ? » a mobilisé près de 300 contributeurs sur 3/9 communes de 2014 à 2016. Plus de 40 000 boules de gui ont été recensées dans la région et l'un des contributeurs a apporté, à lui tout seul, plus de 700 observations



Pour l'opération « Marguerite est dans le pré ? », en 2016, entre 110 000 et 145 000 fleurs ont été signalées par environ 200 observateurs sur 789 communes.

# Presse régionale



21 août 2018

2 août 2018

## L'INDEPENDANT du Pas-de-Calais

32 | LOISIRS

NATURE « NÉNUPHAR EST DANS L'ÉTANG ? »

### Participez à l'étude du conservatoire botanique

Quand on se balade dans le marais, on peut apercevoir ces tapis verdoyants parsemés de corolles aux pétales immaculés. Il s'agit de nénuphars blancs, une espèce connue et très appréciée par les botanistes. Son habitat naturel se trouve dans les étangs, les mares et les rivières à cours lent comme les fossés de nos marais. Cette plante aquatique apprécie les eaux de bonne qualité, ce qui en fait une parfaite indicatrice de milieux « sains » et sans pollution.

#### Ouvrez les yeux et l'ordinaire

Le conservatoire botanique national de Bailleul s'y intéresse depuis. Mais impossible pour l'équipe d'arpenter chaque espace aquatique, d'autant que le nénuphar se moque des frontières et des propriétés privées. C'est pour récolter un maximum d'informations sur sa présence dans la région que l'organisme lance un troisième programme de sciences participatives et fait appel à votre sens de l'observation.

Si vous en observez au détour de vos balades, ne les cueillez pas. D'abord parce qu'elles ne résisteraient pas longtemps, contentez-vous de les admirer, de les photographier, voire de les dessiner comme le faisait Claude Monet. Toutefois, faites-en



Contrairement aux apparences, le nénuphar blanc est sur la liste rouge mondiale des espèces menacées.

profiter le conservatoire pour qui ces données sont très précieuses en vous rendant sur le site internet dédié à l'opération : [www.nenuphar-etang.org](http://www.nenuphar-etang.org). Il suffit de remplir un formulaire de saisie, de préciser la localisation sur la carte et d'ajouter une photo (si possible).

Ce programme d'inventaire des stations de nénuphars blancs est financé par le conseil régional des Hauts-de-France

et les conseils départementaux du Pas-de-Calais et du Nord.

#### Les sciences participatives

Les sciences participatives permettent d'acquérir des données sur la présence d'espèces afin d'augmenter la connaissance de la flore sauvage en faisant participer le grand public. En étant acteur, les citoyens sont invités à s'intéresser à leur environnement et contribuer à préserver la biodiversité. Simple et ludique, l'opération « Nénuphar est dans l'étang ? » est accessible à toute la famille. C'est le troisième programme de sciences participatives que le conservatoire botanique de Bailleul lance dans la région. Le premier se

nomme « Gui est là ? ». Il a fait l'objet d'environ 2 000 observations, plus de 250 contributeurs, 20 000 boules de gui réparties dans 300 communes. À retrouver sur le site [www.guestila.org](http://www.guestila.org).

Pour la 2<sup>e</sup> édition « Marguerite est dans le pré ? », ce sont 2 000 observations, environ 200 contributeurs, entre 110 000 et 145 000 fleurs photographiées et identifiées. À retrouver sur le site [www.margueriteestdanslepre.org](http://www.margueriteestdanslepre.org).

On peut espérer que le 3<sup>e</sup> programme sur les nénuphars soit aussi riche d'enseignements.

■ Site dédié aux nénuphars blancs : [www.nenuphar-etang.org](http://www.nenuphar-etang.org)

### AVEZ-VOUS VU DES NÉNUPHARS BLANCS ?



Le nénuphar blanc est une espèce très intéressante à étudier pour les botanistes. ©CBNCL

Le CBNBL, Conservatoire botanique national de Bailleul, appelle les habitants des Hauts-de-France et de l'ancienne Haute-Normandie à signaler la présence de nénuphars blancs.

#### 3<sup>e</sup> appel aux citoyens

Après le gui et les marguerites, qui ont suscité la participation de milliers de personnes (2 000 observations et 250 contributeurs dans 300 communes pour le gui !), l'organisme scientifique a décidé de mettre, pour la 3<sup>e</sup> fois, à contribution les observateurs particuliers. Baptisée « Nénuphar est dans l'étang ? », cette campagne participative vise à mieux connaître cette espèce, pour, à terme, la préserver.

« L'idée est de gagner en connaissance », explique Clémence Henderyckx, du conservatoire. « Les citoyens sont invités à s'intéresser à leur environnement et ainsi à préserver la biodiversité. Simple et ludique, l'opération est accessible à toute la famille. »

#### Une plante indicatrice

Le conservatoire donne plus de détails sur l'espèce : « Cette plante aquatique apprécie les eaux de bonne qualité, ce qui la rend indicatrice de milieux 'sains' et sans pollution. Ces données sont très précieuses pour le Conservatoire botanique national de Bailleul car elles renseignent sur la qualité des milieux aquatiques et peuvent servir d'indicateur pour la mise en place d'une gestion écologique des milieux. »

A. Vachez

■ Comment participer : aller sur [nenuphar-etang.org](http://nenuphar-etang.org), remplir le formulaire, ajouter une photo.

### Qu'est-ce que le Conservatoire botanique de Bailleul ?

Le Conservatoire botanique de Bailleul (CBNBL) est un organisme scientifique agréé par l'Etat pour des missions de connaissance et de conservation de la flore sauvage et des végétations. Il assure une mission d'assistance auprès des pouvoirs publics et mène des actions d'éducation et de formation auprès de publics

variés. Il constitue en outre un centre de ressources sur la flore et les végétations grâce à une bibliothèque spécialisée, des herbaries et un système d'information, Digitale2, qui permet de consulter des millions de données sur la flore et les végétations du nord-ouest de la France. [www.cbnbl.org](http://www.cbnbl.org)

■ Site dédié aux nénuphars blancs : [www.nenuphar-etang.org](http://www.nenuphar-etang.org)

## Hauts-de-France : une campagne de recensement du nénuphar blanc

Environnement | Jeanne Magnien | 14 août 2018, 12h32 | [f](#) [t](#) [q](#) 0



Une plate-forme a été mise en place pour permettre aux particuliers de géolocaliser leur obse

Le Conservatoire botanique national de Bailleul (Nord) lance une campagne de recensement de cette plante aquatique. Les particuliers peuvent la signaler en ligne via une plateforme dédiée.

Le Conservatoire botanique national de Bailleul, dans le Nord, propose... une chasse au nénuphar blanc ! Après « Gui est là ? » et « Marguerite est dans le pré ? », il lance « Nénuphar est dans l'étang ? », une campagne de recensement de cette plante aquatique, qui fleurit dans les mares et rivières à cours lent.

Les particuliers des Hauts-de-France et de Haute-Normandie qui verraien sa grosse fleur blanche sont donc priés de la signaler en ligne. Une plate-forme a été mise en place pour leur permettre de géolocaliser leur observation et d'en envoyer une photo.

« Ces campagnes participatives sont une bonne façon de sensibiliser le public et de multiplier les observations, puisque nos équipes ne peuvent pas être partout, note Clémence Henderyckx, du Conservatoire. Lors des autres éditions, nous avons reçu 2000 observations environ, ce qui est un coup de pouce appréciable. La campagne sur le nénuphar va nous permettre de mieux connaître l'implantation de cette plante rare, très sensible à la qualité de l'eau. Les données sur sa présence vont nous fournir des informations précieuses sur l'état des eaux dans la région. » Reste à ouvrir l'œil !

Le site : [www.nenuphar-etang.org](http://www.nenuphar-etang.org)

15 novembre 2018

24

## AGGLO DE SAINT-OMER

L'INDEPENDANT DU PAS-DE-CALAIS  
Jeudi 15 novembre 2018**HELFAUT**

Dans le Pas-de-Calais comme dans le Nord, on ne le trouve plus qu'autour d'un étang du plateau des landes. Le gaillet chétif, plante rare et menacée, voit sa population renforcée par le conservatoire botanique national de Bailleul.

# Avant qu'elle ne disparaisse complètement

En 2015, le conservatoire botanique national de Bailleul s'inscrivait dans le projet Reforme (Restauration de la flore régionale menacée). Un programme financé par le fonds européen de développement régional (Feder). L'objectif de Reforme est d'actualiser l'état des populations d'espèces les plus menacées du Nord et du Pas-de-Calais et de tenter de réintroduire ou de renforcer ces plantes.

Entre 2016 et 2018, 209 populations de 77 espèces ont été étudiées (23 en 2018). Trois viennent de faire l'objet d'un renforcement, dont le gaillet chétif sur le plateau des landes, à Helfaut, géré par Eden 62.

**Autour d'un seul étang**

Avec la commune de Rue, dans la Somme, Helfaut fait partie des deux dernières stations de gaillet chétif sur l'ensemble des Hauts-de-France. Il y avait donc nécessité d'intervenir.

« Ce qui est curieux, c'est que cette population est très localisée puisqu'on ne la retrouve qu'autour d'un seul plan d'eau. Et il ne devait en rester qu'une vingtaine de pieds », souligne Bertille Asset, chargée de mission au conservatoire botanique. Pourquoi on ne la retrouve pas ailleurs ? Le mystère reste entier. Toujours est-il que cette rubiacée risque de disparaître.

**« C'est sur le long terme que nous verrons si l'opération fonctionne. »**  
**B. Asset**

Eden 62 a procédé à l'abattage d'arbres et de taillis pour éclaircir la station. Il y a quelques semaines, 40 touffes de gaillet, cultivées au jardin du conservatoire à partir de souches provenant des étangs d'Helfaut ont été plantées sur les berges. Protégées par des sortes de coupoles, cartographiées pour faciliter le suivi, elles semblent s'être acclimatées. Et si l'entretien du site se fera par pâturegarde, « ces touffes bien plaquées au sol, ne devraient pas intéresser les moutons », estime Hubert Brabant, chargé de mission Eden 62.

La ciguë dans le marais, le gaillet aux landes



Dans le Nord et le Pas-de-Calais, le gaillet chétif n'est présent qu'à Helfaut. Et encore, il faut le chercher.

Pour mémoire, c'est dans ce cadre qu'il y a un peu plus d'un an, le conservatoire a tenté de réintroduire, dans la réserve du Romelaere, la ciguë vireuse, une plante qui a longtemps été présente dans le marais audomarois, mais dont il ne restait que de trop rares stations. Malheureusement, la ciguë semble être au goût des rats musqués puisque la quasi-totalité des plantations a disparu. « Nous avons tenté une nouvelle plantation il y a quelques semaines en prenant

*soin de la protéger des prédateurs* », explique Bertille Asset.

Reste à savoir si ces pieds de gaillet perdurent et si leurs délicates fleurs blanches, légèrement rosées, réapparaîtront cet été : « C'est sur le long terme que nous verrons si l'opération fonctionne », souligne Bertille Asset.

**Quelques chiffres**

10 : le nombre d'hectares d'habitats d'espèces

restaurées.

11 : le nombre de populations réintroduites ou renforcées.

2009 : le nombre de populations ayant fait l'objet d'une recherche, d'un bilan ou d'une action de création ou de renforcement.

4.800 : le nombre de données recueillies par l'équipe du conservatoire botanique national de Bailleul et le réseau des botanistes.

FRÉDÉRIC BERTELoot

## NATURE

# Le projet qui protège 77 espèces végétales

**BAILLEUL** De 2016 à 2018, le conservatoire botanique a travaillé pour protéger des espèces menacées.

## L'ESSENTIEL

• En 2016, le conservatoire botanique de Bailleul a lancé le projet Réforme, pour Restauration Régionale Menacés. L'objectif ? Travailler en collaboration avec des propriétaires, usagers ou gestionnaires publics ou privés pour maintenir ou développer des espèces végétales menacées. Ce projet s'est clôturé début novembre.

Le Conservatoire botanique de Bailleul (CBNBL) a pour missions la connaissance et la conservation de la flore sauvage et des végétations. Au cours d'inventaires, les scientifiques se sont aperçus que de plus en plus d'espèces végétales étaient menacées de disparition. « 200, sur les 1 400 que comptent les Hauts-de-France, sont menacées de disparition à court ou long terme », commente Bertille Asset, chargée de mission référence au CBNBL.

Ainsi, dans le cadre du projet Réforme, les scientifiques sont allés à la rencontre de propriétaires privés « de petits bois ou d'écrins de nature ». « Nous les avons informés que des



Bertille Asset est chargée de mission au conservatoire botanique.

plantes rares pouvaient être présentes sur les terrains », explique Bertille Asset. L'idée étant de les sensibiliser et de leur donner des conseils de gestion pour entretenir le terrain, les maintenir afin qu'elles continuent de se développer.

Mais les propriétaires n'ont pas été la seule cible du conservatoire botanique. Les scientifiques ont aussi travaillé avec les partenaires publics,

qui gèrent les espaces naturels : Départements, Région ou l'Office national des forêts. Mais aussi les services des espaces verts des communes de Cucq (près du Touquet, ndlr) et Longfossé pour mettre en place un chantier de restauration de l'habitat des espèces. « À Cucq, par exemple, nous avons mis en place un pâturage avec des vaches. Et suite à ce chantier, nous avons vu réapparaître deux espèces à la fin de l'été 2017 », s'enthousiasme-t-elle.

Le dernier volet du projet était d'introduire ou de renforcer certaines espèces sur différents plateaux de la région. D'Helfaut à Berck-sur-Mer, en passant par Lille ou Boeschepé. Pour 10 espèces, 11 populations ont été créées avec des réussites et des ratés. Mais aussi des surprises. « À Boeschepé, nous avons découvert que la Violette des Marais était présente dans un bois privé. Nous avons rencontré le propriétaire à qui nous avons donné quelques conseils pour entretenir la présence de la fleur », explique la scientifique.

Au total, quelque 4 800 données d'observation auront été recueillies par l'équipe du conservatoire botanique de Bailleul et de travailler sur 77 espèces. ■ STÉPHANIE THEETEN

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site Internet : [www.cbnbl.org](http://www.cbnbl.org).

16 décembre 2018

## 38 C'est dans ma nature

LA VOIX DU NORD DIMANCHE 16 DÉCEMBRE 2018

## Notre flore sauvage perd trop vite son éclat



Le coquelicot, fleur sauvage préférée des habitants de la région, est une espèce commune de plus en plus menacée. PHOTO PASCAL BONNIERE

**Nous nous sommes procuré le dernier bilan, à paraître prochainement, du conservatoire botanique national de Bailleul sur la situation de plus en plus préoccupante des plantes sauvages dans le Nord et le Pas-de-Calais. Un monde précieux, mais à présent trop fragile, dont les espèces peuplent toujours notre imaginaire.**

PAR YANNICK BOUCHER  
yboucher@lavoxdu nord.fr



Elles sont jolies et mellifères, elles attirent les bourdons, les papillons, les abeilles. La mauve musquée, le trèfle des prés, le lotier corniculé, l'origan, le coquelicot. L'achille millefeuille. Leurs graines sont à semer en priorité, quand on a le choix, pour préserver le patrimoine génétique de ces espèces indigènes. Elles sont d'ici, de chez nous, adaptées à nos paysages, notre climat. Sauvages, personne ne les a plantées. Et ne viennent pas de la plupart des jardineries commerciales où l'on trouve souvent des mélanges de bleuets, d'œillets et de coquelicots traçotés pour les jardiniers. Des mélanges moins mellifères, moins utiles à la nature, des hybrides très souvent stériles pour obliger la clientèle à les racheter l'année suivante...

## RICHESSE APPAUVRIE

Les espèces sauvages, on pourra les replanter, succès garanti par Benoît Tousaint, chef du service scientifique du conservatoire botanique national de

Bailleul, solide référence en France. « Notre région abrite de nombreuses espèces, dit-il. Elles ne disparaissent pas vraiment mais la plupart sont de plus en plus menacées, il y a vraiment lieu de s'inquiéter ». Son rapport précise une situation de plus en plus précaire : « L'évaluation montre que 136 plantes sauvages, soit 9,2 % du total des espèces, ont disparu depuis le début des recensements botaniques », soit depuis 200 ans – c'est déjà un repère.

## LES MAUVAIS CHIFFRES

Au global, les Hauts-de-France abritent 1 987 espèces sauvages indigènes (locales), dont 136 ont donc disparu, 200 autres étant menacées à court terme (13,5 %), 11 autres ayant « peut-être disparu » alors que 115 espèces sont « quasi menacées ». Merci pour la poésie. Près de 3 % des plantes sauvages sont en « danger critique ou présumées disparues » et près de 160 espèces sont en danger, c'est 11 % de la flore régionale.

« On pourrait dire pour simplifier que plus de la moitié des espèces sauvages sont en régression mais qu'elles ne sont pas toujours encore menacées », estime Benoît Tousaint. Qui divise le gâteau floral en trois parts, très inégales. D'abord avec les espèces rares, ultra minoritaires mais chouchoutées dans des espaces naturels proté-

gés. Nous avons ainsi le liparis de Loesel, le pédiculaire des bois ou la fritillaire pintade et la parnassie des marais, espèces fragiles mais qui ne régressent plus. Ensuite les espèces communes, aux effectifs stables. Enfin, entre les rares et les communes, « un ventre mou dans des milieux naturels faibles en azote et en nitrates dans les sols, soit une grosse moitié de la flore sauvage ». Et dans ce ventre mou, une érosion du nombre d'espèces qui se poursuit.

## DITES-LÈ AVEC DES FLEURS

Endiguer cette « dégradation globale de la qualité botanique » est possible. Le maintien des prairies est la priorité. Ne plus les retourner pour planter du maïs ou du blé par exemple et les faucher plus tard pour permettre la poussée et la reproduction des fleurs. Les talus, accotements routiers ou bandes herbeuses longeant les champs doivent être plus larges pour éviter la contamination par les pesticides agricoles sur les parcelles. Ces petits espaces sont des solutions de repli pour la flore, mais même eux sont de moins en moins riches de fleurs et de plantes sauvages. Un sol trop riche en engrangé permet aux espèces les plus fortes de supprimer les plus faibles. C'est ainsi que les grandes marguerites blanches se font de plus en plus rares. Problème, elles sont loin d'être les seules. ■

# Presse spécialisée

# Rustica

31 août 2018



S  
nimes  
e pommes  
d'un patri-  
France, les  
servent les  
iers, dans  
t des ver-  
arbres sur  
névoles  
gratuits  
partager  
peu plus  
venir des

Nénuphar blanc  
dit-moi si l'eau...  
Le Conservatoire botanique  
national de Bailleul  
(CBNBL) lance un  
programme de sciences  
participatives baptisé  
"Nénuphar est dans  
l'étang ?". L'opération vise  
à recenser les nénuphars  
blancs (*Nymphaea alba*),  
indicateurs de la bonne  
qualité des eaux, présents  
dans les Hauts-de-France  
ainsi qu'en Normandie.  
Si vous repérez des  
nénuphars près de chez  
vous, signalez-le sur  
[www.nenuphar-etang.org](http://www.nenuphar-etang.org)



*Le nénuphar blanc vit dans  
les étangs, les mares et  
les rivières au cours lent.*



FESTIVA

À MONT

Le parc Spiro  
portes le 16 ju  
célèbre les ur  
Lucky Luke, N  
et Zombillénium  
ées en 3 far  
roller-coaste  
montagnes  
pour petits e  
riques. Auj  
parc devrait

Le tex  
Franc

Voilà 40 a  
Après de  
du textile  
sonnes e  
croissan  
l'Union  
explique  
ont été c  
recherch  
aux tec

# Presse spécialisée

**TERRES**  
et Territoires

30 novembre 2018

2

## ARBRES ET HAIES SONT À L'HONNEUR

*Le Conservatoire botanique national de Bailleul propose plusieurs animations dans le cadre du Festival de l'arbre du 24 novembre au 16 décembre 2018.*

Impulsé par la Région Hauts-de-France, le Festival de l'arbre et des chemins ruraux invite à découvrir les atouts et richesses du patrimoine arboré et forestier et à apprendre comment en prendre soin. Des animations auront lieu du 24 novembre au 16 décembre 2018.

Toutes les associations, les collectivités, les entreprises et même les particuliers peuvent participer. Parmi eux, le Conservatoire botanique national de Bailleul (CBNBL) se mobilise sur le territoire de la communauté de communes de Flandre intérieure (CCFI) avec un programme de plantations, ciné-débats, ateliers sur le jardin au naturel et balades nature...

- À Vieux-Berquin, mardi 27 novembre de 8 h 45 à 12 h : plantation d'une haie et de fruitiers avec l'école du village et les riverains au terrain de foot d'honneur.

- À Bailleul.

- Dimanche 9 décembre de 9 h à 12 h : plantation de petits fruitiers à côté du cheminement des enclos d'écopâturage à la ZAC des Collines.

- Dimanche 9 décembre à 17 h : projection du documentaire « Le temps des forêts », suivie d'un débat avec le CBNBL au cinéma le Flandria.

- À Cassel, mardi 4 décembre de 9 h à 16 h : plantation de



Le CBNBL se mobilise sur le territoire de la communauté de communes de Flandre intérieure avec un programme notamment de plantations. © DR

1 000 arbres et arbustes d'essences locales pour favoriser la biodiversité sur le flanc sud du mont Cassel avec l'Institut agricole d'Hazebrouck, la Casseline, le lycée des Flandres dans le cadre du dispositif régional « Génération+Biodiv ».

- À Steenvoorde, mercredi 12 décembre à 18 h : rencontre « Mon jardin, refuge de biodiversité », à la maison de Flandre, rue de Verdin. Au programme, des conseils pour un jardin au naturel, propice à l'accueil de la biodiversité. Présentation de l'opération « Plantons le décor » et du projet « Tous éco-citoyens ».

- À Boeschèpe, vendredi 14 décembre de 13 h 30 à 16 h 30 : plantation de haies et de bosquets

à l'entrée de la zone d'activité du Oost Houck avec l'école du village notamment.

- A Saint-Jans-Cappel.
- Samedi 1<sup>er</sup> décembre : plantation de haies.
- Dimanche 16 décembre de 10 h à 12 h : balade guidée organisée par la Fondation Marguerite Yourcenar à la découverte des arbres du mont Noir par un guide du CBNBL. Départ du parc départemental Marguerite Yourcenar. Inscription obligatoire : 5 €, gratuit pour les enfants. •

### CONTACT

Didier Copin (06 07 37 85 33).

Après ce temps fort automnal, le Festival de l'arbre et des chemins ruraux reviendra au printemps avec des événements organisés du 18 mai au 19 juin 2019.

8 novembre 2018

TERRES  
et territoires

ACTUALITÉS EXPLOITATION AGROALIMENTAIRE ENVIRONNEMENT

**Biodiversité. 10 hectares de flore restaurés dans le Nord et le Pas-de-Calais**

**Le Conservatoire botanique national de Bailleul a mené un programme de restauration de la flore menacée dans le Nord et le Pas-de-Calais. Trois ans après son lancement, l'équipe présente son bilan.**



Visite de terrain lors de la journée de clôture du programme du Conservatoire botanique national de Bailleul. © CBNBL

L'orchis musc, la laitue vivace, le lichen pulmonaire ou encore l'œillet des chartreux... toutes ces plantes sauvages sont, à divers degrés, en danger. Au total dans les Hauts-de-France, sur 1 400 espèces, 200 sont menacées d'extinction. Soit environ 13 %. Parmi les causes : la disparition d'un habitat liée à l'urbanisation, une gestion inadéquate, les produits phytosanitaires, les aménagements de loisir des riverains, la préation d'autres espèces, la disparition du pâturage sur les coteaux...

Pour aller plus loin qu'un simple constat, le Conservatoire botanique national de Bailleul (CBNBL) a souhaité s'engager dans un programme de sensibilisation du public et de restauration de la flore dans le Nord et le Pas-de-Calais. En 2016, l'association a ainsi lancé son programme « REFORME » (pour Restauration de la FlOre Régionale MENacée), financé par les Fonds européens de développement régional (Feder) et la Région pour un coût total de 563 314 euros. Après trois ans de travaux, l'équipe du conservatoire botanique impliquée dans le programme a dressé un bilan le mardi 6 novembre à Bailleul.

**Sensibilisation, restauration et introduction**

« Nous avons travaillé sur 209 populations de 77 espèces », souligne Bertille Asset, chef de projet. Forêts, coteaux, milieux tourbeux, prairies humides... tous les milieux ont été concernés. Trois gros chantiers ont été entrepris par le conservatoire. Un bilan des populations a d'abord été réalisé ; un travail minutieux effectué notamment grâce à la collaboration des propriétaires de terrain abritant des espèces rares. « 120 contacts ont été pris, dont un tiers avec des agriculteurs », précise-t-elle. Des courriers de conseil de gestion et de sensibilisation ont été envoyés aux particuliers. Parmi les conseils délivrés pour préserver la biodiversité, la directrice du programme cite : « fauches moins précoces, diminution des travaux de drainage, utilisation réduite des produits chimiques, etc. »

Des chantiers de restauration d'habitat ont également été réalisés avec différents partenaires du conservatoire. Par exemple : fauchage et mise en pâture avec la commune de Cucq, étrèpage avec l'Office national des forêts (ONF) et le Parc naturel régional Scarpe-Escaut, gestion de pelouses avec le Parc d'Ohain ou encore débroussaillage avec le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale et un agriculteur. Au total 16 chantiers ont été engagés.

Enfin, le CBNBL a réalisé des introductions ou des renforcements de population. « Avant la plantation des espèces, nous avons réalisé une phase de semis des cultures avec des graines issues de notre banque de semences, souligne Bertille Asset. Pour deux espèces, nous avons utilisé des pieds qui étaient en culture au conservatoire. » 11 populations ont été créées ou renforcées.

**Fin des financements européens**

Les premiers résultats sont globalement positifs. « Parfois la restauration peut être rapide, parfois nous avons des mauvaises surprises », précise la responsable. La réintroduction de la cigüe a par exemple été difficile, puisqu'après la première plantation, des rats musqués avaient tout mangé. La restauration de la laitue vivace, considérée comme probablement disparue, a cependant été un succès.

Le suivi de ces travaux sera soutenu par la Région et l'État (financement annuel habituel). Mais les subventions européennes n'ayant pas été renouvelées après 2018, il sera difficile pour le conservatoire de mener de nouvelles actions d'envergure pour protéger la biodiversité. « C'est dommage que l'Europe ne continue pas à nous soutenir, a souligné Thierry Cornier, le directeur du conservatoire. Sans ces crédits, il n'est plus possible de faire des programmes aussi ambitieux. »

**Laura Béheulière**



- 13 mars 2018 - « Audomarois : brochets et anguilles du marais au cœur du longue étude »  
<http://www.lavoixdunord.fr/336105/article/2018-03-16/brochets-et-anguilles-du-marais-au-coeur-d-une-longue-etude>
  - 28 mai 2018 - « La commune se fâche avec le Conservatoire botanique »  
<http://www.lavoixdunord.fr/383868/article/2018-05-25/la-commune-se-fache-avec-le-conservatoire-botanique>
  - 1er juin 2018 - « Soit on licencie, soit on sort un bilan financier à perte »  
<http://www.lavoixdunord.fr/388480/article/2018-06-01/soit-licencie-soit-sort-un-bilan-financier-perte>
  - 8 juin 2018 - « Un collectage linguistique pour perpétuer le flamand occidental »  
<http://www.lavoixdunord.fr/391247/article/2018-06-05/un-collectage-linguistique-au-conservatoire-pour-perpetuer-le-flamand-occidental>
- 
- 19 juin 2018 - « La justice renvoie de nouveau l'affaire du défrichage illégal au golf »  
<http://www.lavoixdunord.fr/400348/article/2018-06-19/la-justice-renvoie-de-nouveau-l-affaire-du-defrichage-illegal-au-golf>
  - 21 juin 2018 - « Entrez dans le secret des plantes pour concocter votre pharmacie naturelle »  
<http://www.lavoixdunord.fr/401010/article/2018-06-21/entrez-dans-le-secret-des-plantes-pour-concocter-votre-pharmacie-naturelle>
  - 10 juillet 2018 - « Que faire ce mercredi à Lille et dans la métropole ? »  
<http://www.lavoixdunord.fr/414241/article/2018-07-11/que-faire-ce-mercredi-lille-et-dans-la-metropole>
  - 13 juillet 2018 « Paris Roub'haie »  
Article expiré
  - 19 juillet 2018 - « Percer les secrets des jardins botaniques de Bailleul »  
<http://www.lavoixdunord.fr/419535/article/2018-07-19/percer-les-secrets-des-jardins-botaniques-de-bailleul>
  - 28 juillet 2018 - « Si vous voyez un Nénuphar blanc, dites-le au Conservatoire botanique national »  
<http://www.lavoixdunord.fr/424315/article/2018-07-28/si-vous-voyez-un-nenuphar-blanc-dites-le-au-conservatoire-botanique-national>
  - 3 août 2018 - « Le patrimoine naturel qui nous entoure, commune par commune »  
<http://www.lavoixdunord.fr/427165/article/2018-08-03/le-patrimoine-naturel-qui-nous-entoure-commune-par-commune>
  - 18 septembre 2018 - « Le festival de la photo et du dessin animaliers revient ce week-end »  
<http://www.lavoixdunord.fr/451689/article/2018-09-18/le-festival-de-la-photo-et-du-dessin-animaliers-revient-ce-week-end>
  - 11 octobre 2018 - « Clairmarais Le marais audomarois menacé par la Jussie, une plante invasive »  
<http://www.lavoixdunord.fr/466440/article/2018-10-11/le-marais-audomarois-menace-par-la-jussie-une-plante-invasive>
  - 14 octobre 2018 - « L'orchidée protégée enterre le projet de terrain synthétique »  
<http://www.lavoixdunord.fr/468705/article/2018-10-13/l-orchidee-protegee-enterre-le-projet-de-terrain-synthetique>
  - 15 octobre 2018 - « Bouchain : une fresque au collège de l'Ostrevant pour les espèces locales en danger »  
<http://www.lavoixdunord.fr/469578/article/2018-10-15/une-fresque-au-college-de-l-ostrevant-pour-les-especes-locales-en-danger>
  - 13 novembre 2018 - « Abandonné, le projet de terrain synthétique fait l'objet d'une plainte » - Article papier
  - 20 novembre 2018 - « Un Atlas de la biodiversité pour 12 000 euros » - Article papier
  - 23 novembre 2018 - « Que faire ce samedi sur la métropole » - Lien expiré
  - 5 décembre 2018 - « Bassin minier : Le projet « Destination terrils » esquisse un tourisme responsable sur nos montagnes noires »  
<http://www.lavoixdunord.fr/501155/article/2018-12-05/le-projet-destination-terrils-esquisse-un-tourisme-responsable-sur-nos-montagnes-noires>
  - 16 décembre 2018 - « Notre flore sauvage perd trop vite son éclat »  
<http://www.lavoixdunord.fr/506757/article/2018-12-16/la-flore-sauvage-perd-trop-vite-son-eclat>

- 18 mai 2018 : « Primula, une association pour découvrir les plantes du Lot »  
[https://actu.fr/loisirs-culture/primula-une-association-decouvrir-plantes-lot\\_16807933.html](https://actu.fr/loisirs-culture/primula-une-association-decouvrir-plantes-lot_16807933.html)
- 24 juillet 2018 - « L'ambroisie, plante ennemie des allergiques, est très rare en Normandie, mais gare à la Berce du Caucase »  
[https://actu.fr/societe/lambroisie-plante-ennemie-allergiques-est-tres-rare-normandie-mais-gare-berce-caucase\\_17901689.html](https://actu.fr/societe/lambroisie-plante-ennemie-allergiques-est-tres-rare-normandie-mais-gare-berce-caucase_17901689.html)
- 13 août 2018 - « Le Conservatoire botanique national de Bailleul cherche des Nénuphars blancs »  
[https://actu.fr/hauts-de-france/bailleul\\_59043/le-conservatoire-botanique-national-bailleul-cherche-nenuphars-blancs\\_18127729.html](https://actu.fr/hauts-de-france/bailleul_59043/le-conservatoire-botanique-national-bailleul-cherche-nenuphars-blancs_18127729.html)
- 11 septembre 2018 - « La plus importante population de choux marins se trouve près de Dieppe »  
[https://actu.fr/normandie/petit-caux\\_76618/la-plus-importante-population-choux-marins-se-trouve-pres-dieppe\\_18538806.html](https://actu.fr/normandie/petit-caux_76618/la-plus-importante-population-choux-marins-se-trouve-pres-dieppe_18538806.html)
- 11 décembre 2018 « Près de Dieppe, les choux marins sont-ils déjà abandonnés par EDF ? »  
[https://actu.fr/normandie/petit-caux\\_76618/pres-dieppe-choux-marins-sont-deja-abandonnes-par-edf\\_20206010.html](https://actu.fr/normandie/petit-caux_76618/pres-dieppe-choux-marins-sont-deja-abandonnes-par-edf_20206010.html)

- Avril 2018 - « Autant d'univers que de jardins »  
Page « Pratique » avec coordonnées et tarifs des jardins du CBNL
- 1er août 2018 - « Nénuphar est dans l'étang ? »  
Article papier
- 27 octobre 2018 - « La Casseline, un refuge pour abeilles »  
<http://www.lindicateurdesflandres.fr/4823/article/2018-10-27/la-casseline-un-refuge-pour-abeilles>
- 12 décembre 2018 - « Le projet qui protège 77 espèces végétales »  
Article papier
- 16 juillet 2018 - « Saint-Martin-en-Campagne : trop de sable au pied de la centrale nucléaire de Penly »  
<https://www.paris-normandie.fr/actualites/economie/environnement/saint-martin-en-campagne-trop-de-sable-au-pied-de-la-centrale-nucleaire-de-penly-AG13401133>
- 7 septembre - « Petit-Caux : en vue du désensablement de la plage : un déplantage de cambres a été effectué »  
<https://www.paris-normandie.fr/nature/environnement/petit-caux-en-vue-du-desensablement-de-la-plage-un-deplantage-de-cambres-a-ete-effectue-CC13661322>
- 30 août 2018 - « Le chou marin de Saint-Martin-en-Campagne sera sauvé »  
<https://www.paris-normandie.fr/actualites/societe/le-chou-marin-de-saint-martin-en-campagne sera-sauve-LF13611965>
- 8 septembre 2018 - « En Normandie, on sait (re)planter les choux »  
<https://www.paris-normandie.fr/region/en-normandie-on-sait-re-planter-les-choux-CC13668813>

- 8 novembre 2018 - « Biodiversité. 10 ha de flore restaurés dans le Nord et le Pas-de-Calais »  
<https://terres-et-territoires.com/biodiversite-10-hectares-de-flore-restaure-dans-le-nord-et-le-pas-de-calais/>
- 16 novembre 2018 - « Flore. Des plantes un peu trop envahissantes »  
Article papier
- 16 novembre 2018 - « Audomarois : une lutte d'arrache-pied contre la Jussie »  
Article papier
- 23 novembre 2018 - « Sorties. Arbres et haies sont à l'honneur »  
<https://terres-et-territoires.com/sorties-arbres-et-haies-sont-a-lhonneur/>



- 2 août 2018 - « Participez à l'étude du conservatoire botanique »  
Article papier
- 11 octobre 2018 - « Le marais, attaqué par la jussie »  
Article papier
- 15 novembre 2018 - « Helfaut : sauvetage du Gaillet chétif »  
<https://www.lindependant.net/helfaut-sauvetage-du-gaillet-chetif/>



- 2 août 2018 - « Aidez à recenser le nombre de nénuphars »  
<https://www.lobserveur.fr/cambresis/2018/08/05/cambresis-aidez-a-recenser-les-nenuphars-blancs-sur-le-territoire/>



- 14 août 2018 - « Hauts-de-France : une campagne de recensement du Nénuphar blanc »  
<http://www.leparisien.fr/environnement/hauts-de-france-une-campagne-de-recensement-du-nenuphar-blanc-14-08-2018-7852587.php>



- 21 août 2018 - « Avez-vous vu des nénuphars blancs ? »  
Article papier



- 10 août 2018 - « Aidez-les à recenser le nombre de nénuphars blancs »  
Article papier



- 31 août 2018 - « Nénuphar blanc, dis-moi si l'eau... »  
Article papier
- 4 février 2018 - « Chèvres et moutons sont arrivés dans les prairies du canal Doliger »  
<http://www.courrier-picard.fr/88558/article/2018-02-04/chevres-et-moutons-sont-arrives-dans-les-prairies-du-canal-doliger>



- 28 mars 2018 - « La biodiversité de l'Oise observée et compilée dans un atlas »  
<http://www.courrier-picard.fr/100002/article/2018-03-28/la-biodiversite-de-loise-observee-et-compilee-dans-un-atlas>
- 7 septembre 2018 - « Le nucléaire veille sur le chou marin »  
<http://www.courrier-picard.fr/134306/article/2018-09-07/le-nucleaire-veille-sur-le-chou-marin>



- 7 septembre 2018 - « La Berce du Caucase, envahissante, géante et toxique »  
<http://www.lefigaro.fr/sciences/2018/06/20/01008-20180620ARTFIG00234-la-berce-du-caucase-envahissante-geante-et-toxique.php>



- Septembre 2018 - « La Crassule de Helms »  
Article papier



- Octobre 2018 - « Gui, marguerites et nénuphars »  
Article papier



- 6 octobre 2018 - « Environnement : Samedi 13 octobre, avec Eco-Way l'écocitoyenneté fait son festival à Morbecque »  
<https://www.flandrepresse.fr/flandre-interieure/environnement-samedi-13-octobre-avec-eco-way-leco-citoyennete-fait-son-festival-a-morbecque>



- Printemps 2018 - « Suivez le guide avec les rendez-vous nature »  
Article papier
- Été 2018 - « Découvrir l'incroyable diversité des végétaux au Conservatoire botanique national de Bailleul »  
Article papier



- 30 juillet 2018 - Billet de blog « Jardin des plantes sauvages à Bailleul »  
<https://laterreestunjardin.com/jardin-des-plantes-sauvages-de-bailleul/>



- 30 juillet 2018 - « Opération de réimplantation de Ciguë vireuse »  
<https://www.agglo-saintquentinois.fr/actualites-109/operation-de-reimplantation-de-cigue-vireuse-589.html?cHash=78481bcda6e5133711dc20491f4e5ff8>

Espaces NATURELS

- Juillet - Septembre 2018 - « Pour un accueil à la hauteur des attentes »  
Article papier



- Octobre 2018 - « Un nouveau souffle pour les terrils »  
Article papier



- Novembre 2018 - « Profanes et scientifiques au chevet de la biodiversité »  
Article papier



- Novembre 2018 - « Réimplantation de la Ciguë vireuse sur la Réserve national des Marais d'Isles à Saint-Quentin »  
Article papier



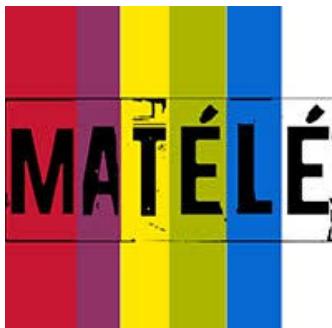
- 15 janvier 2018 - « Les vallées de la Somme et de l'Avre reconnues zone humide d'importance internationale »  
[https://www.rse-magazine.com/Les-vallees-de-la-Somme-et-de-l'Avre-reconnues-zone-humide-d-importance-internationale\\_a2545.html](https://www.rse-magazine.com/Les-vallees-de-la-Somme-et-de-l'Avre-reconnues-zone-humide-d-importance-internationale_a2545.html)



- 21 février 2018 - « Marée jaune en forêt »  
<https://www.ladepeche.fr/article/2018/02/21/2746542-maree-jaune-en-foret.html>



# Télévision



## 4 juillet 2018

Reportage sur la réimplantation de Ciguë vireuse dans la Réserve naturelle nationale des marais d'Isle sur MaTélé (la télé de Saint Quentin et de son agglomération). Prise de parole de B. Asset, chargée de missions scientifiques référente.

<http://www.matele.tv/reimplantation-de-plantes-rares-dans-la-reserve-du-marais-d-isle/>



## 14 juillet 2018

Reportage d'1 min 30 sur la Violette de Rouen dans le cadre du Tour de France de la biodiversité, diffusé le 14 juillet 2018 à 12h sur France Télévisions pendant le Tour de France. C. Douville, responsable de l'antenne de Normandie a pris la parole.

<https://www.mnhn.fr/fr/explorez/dossiers/tour-france-biodiversite/tour-france-bio-diversite-2018/8e-etape-boucles-seine>



## 16 et 17 juillet 2018

Reportage sur notre programme de sciences participatives « Nénuphar est dans l'étang ? » réalisé au sein de la Réserve Naturelle des Etangs du Romelaëre par GrandLilleTV avec T. PAUWELS, chef du service Éducation, formation et éco-citoyenneté.

<http://www.grandlille.tv/recenser-les-nenuphars-blancs/>



## 16 septembre 2018

Reportage sur le déplacement de choux marins, intervention de J. BUCHET.

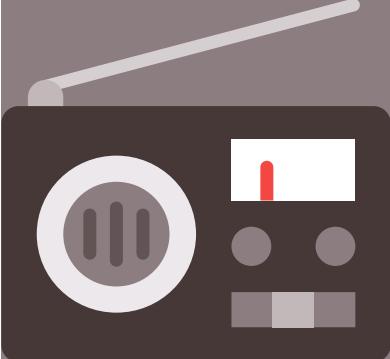
<https://www.youtube.com/watch?v=MiDVcDfT1q8>



## 13 novembre 2018

Interview de B. ASSET concernant le programme REFORME sur le plateau en direct. 3 minutes 46 d'antenne.

<https://www.weo.fr/video/environnement-13-de-la-flore-du-nord-pas-de-calais-menacee/>



# Radio



**30 juillet 2018**

10 flashes info répartis sur la journée concernant « Nénuphar est dans l'étang ? »



**1er août 2018**

Un passage sur France Bleu Nord pour « Nénuphar est dans l'étang ? »



**14 août 2018**

« Les Hauts-de-France recense le Nénuphar blanc ! » aux infos de 16h



**15 août 2018**

Bourdin Direct (4h30-6h) sur le sujet « Nénuphar est dans l'étang ? » (1'25min d'antenne)



**28 août 2018**

Diffusion de l'interview de C. HENDERYCKX 4 fois dans la matinée au sujet de «Nénuphar est dans l'étang ?»



**7 novembre 2018**

« 13 % de la flore du Nord-Pas-de-Calais menacée : le conservatoire botanique se bat pour la restaurer ». Interview de B. DELANGUE, T. CORNIER et B. ASSET.



**26 novembre 2018**

Interview de T. PAUWELS sur le CBNBL et le projet REFORME avec 3 passages dans la journée (9 min d'antenne x 3).



Interview de B. ASSET en direct sur le plateau de Wéo sur le thème du projet REFORME le 13.11.2018 - Capture d'écran

Conservatoire Botanique National



## CONTACT PRESSE

Clémence Henderyckx - [c.henderyckx@cbnbl.org](mailto:c.henderyckx@cbnbl.org)  
Hameau de Haendries 59270 BAILLEUL  
[www.cbnbl.org](http://www.cbnbl.org) - 03 28 49 00 83

